

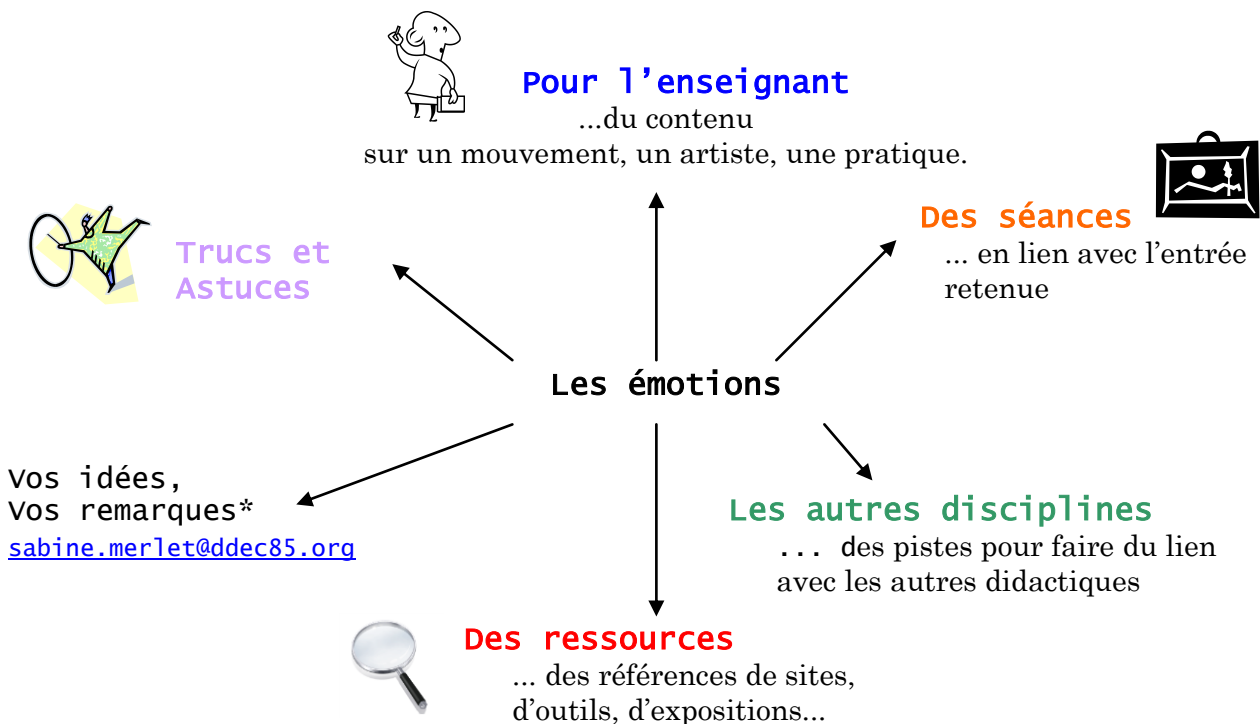


Cette année, le groupe Arts Visuels est constitué de quelques enseignants. Trois journées de travail sont programmées :

* le matin, le groupe travaille sur les démarches et les questionnements liés à la pratique artistique en classe, avec Bernard Voisin, professeur d'arts plastiques.

* l'après-midi, le groupe travaille à l'édition d'ArVi en construisant des séances.

Vous retrouverez dans ce numéro les mêmes rubriques que dans les numéros précédents : des informations pour l'enseignant, des séances, des ressources...



Vos réactions nous intéressent ! Si vous avez utilisé telle ou telle séance, faites-nous savoir ce qui a fonctionné, ce que vous avez adapté, ce qui a posé problème. N'hésitez pas à envoyer des photos des productions de vos élèves !

Vous pouvez aussi nous faire part de vos idées, de vos souhaits pour un prochain numéro d'ArVi ou encore nous envoyer les références d'une exposition, d'un artiste avec qui vous avez travaillé...

*Ont contribué à la réalisation de ce numéro des enseignantes des écoles de :
Dompierre-Sur-Yon, La Chapelle-Achard, Les Essarts, Noirmoutier, St Vincent-Sur-Graon*



Pour l'enseignant : les émotions dans le processus d'apprentissage

QUESTIONS à Daniel Favre (docteur en neurosciences et professeur en sciences de l'éducation), à propos de son ouvrage « Cessons de démotiver les élèves : 18 clés pour favoriser l'apprentissage »).

En quoi les neurosciences peuvent-elles aider à mieux comprendre les élèves qui apprennent ?

L'apport des neurosciences est très important pour éclairer la pédagogie. Elles ont en effet montré que les processus cognitifs et émotionnels ne fonctionnent pas isolément. Or, en France, les enseignants ont souvent une représentation un peu négative des émotions, car ils pensent que cela peut nuire à l'apprentissage. Au cours de leur propre formation, ils ont plutôt appris à se méfier d'elles.

Dans mon précédent livre de 2007 « Transformer la violence des élèves », je présente une figure qui montre les différents stades de l'apprentissage et les différentes émotions et motivations éprouvées. On y voit l'importance des émotions dans les différentes phases de l'apprentissage... L'étape de la déstabilisation cognitive correspond également à une déstabilisation affective, elle confronte l'élève à une frustration et le rend vulnérable. S'il réussit ou comprend un exercice, son cerveau libère de la dopamine, ce qui lui procure du plaisir et le place en référence interne, ce plaisir, il ne le doit à personne.

L'apprentissage est donc « naturellement » récompensé. Dans le cas contraire, l'élève peut se décourager. Il est donc fondamental que l'enseignant sache accompagner de telles émotions pour « libérer l'apprentissage » de la peur de se tromper en particulier et pour permettre à l'élève de se motiver pour la tâche qu'on lui demande. Cet accompagnement doit permettre aux élèves de progresser, pas à pas, dans chaque étape en étant rassurés et en sachant qu'ils ont droit à l'erreur.

Vous évoquez le rôle des émotions dans l'apprentissage. L'enseignant d'aujourd'hui est-il formé pour savoir utiliser ce « levier » ?

Comme je l'ai expliqué, à la phase d'apprentissage correspond une phase de déstabilisation cognitive et affective et les enseignants doivent être suffisamment formés pour accompagner les élèves tout au long de ce processus. Ceci, afin de les encourager à se confronter à la résolution d'un problème et rechercher le plaisir que l'on ressent lorsque l'on réussit. En agissant ainsi, ils peuvent prévenir l'évitement par l'élève de la situation d'apprentissage ou encore le fait qu'il n'apprenne que contraint ou en quête de récompenses exogènes qui le place en référence externe, l'élève ne travaille plus que pour la note, faire plaisir à ses parents...

Malheureusement, en France les enseignants ne sont pas assez formés dans ce domaine. Ils ont tendance à vouloir combattre les émotions dans la classe, qu'il s'agisse de celles qu'ils ressentent ou de celles qu'ils perçoivent chez les élèves.

Or, les neurosciences ont montré que la plupart des mammifères sont sensibles à l'état émotionnel des autres mammifères. Aussi, vouloir masquer ses propres émotions dans une classe est illusoire, c'est s'exposer à ce que les adolescents cherchent la confrontation.

J'évoque d'ailleurs le rôle que jouent les émotions (allant de la frustration au plaisir) à travers trois systèmes de motivation (SM) différents (et non un seul) dans la clé n° 5. Les deux premiers favorisent l'apprentissage et permettent de contrer les effets du troisième : la motivation d'addiction qui s'oppose à la dynamique de l'apprentissage.

» le SM1, correspond à la motivation de sécurisation (concerne tout ce qui constitue notre sécurité

dans la stabilité et le connu comme se sentir accepté sans jugement), il est activé en situation de dépendance et met le sujet en référence externe ;

- ✧ le SM2, correspond à la motivation d'innovation, il est activé lorsque le sujet réussit des apprentissages, explore, gagne en autonomie et place celui-ci en référence interne ;
- ✧ le SM1parasité correspond à la motivation d'addiction où le plaisir serait associé au maintien ou à une recherche active (souvent non consciente) des situations de dépendance. Il favorise des relations où autrui est mis en position d'objet et vise le statu quo psychologique en cela il s'oppose aux changements et donc aux apprentissages.

Pour éviter les « pièges » du SM1p, l'enseignant doit bien se connaître, avoir repérer ses points forts et ses vulnérabilités de façon que celui-ci soit plus difficile à manipuler par ses élèves. Chez les élèves, il faut qu'il active leur motivation d'innovation avec des questions, des énigmes des problèmes à résoudre..., mais ceci ne peut se faire que si l'on est d'abord passé par le SM1, c'est-à-dire par un renforcement de leur motivation de sécurisation en créant un climat de sécurité dans la classe.

Autrement dit, il faut que les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour que ceux-ci prennent le risque d'apprendre et pour pouvoir accepter, sans trop de frustrations, des situations pédagogiques nouvelles.

Le système d'apprentissage français est plutôt basé sur la « faute ». Comment peut-on utiliser l'erreur pour progresser ?

En France (surtout), l'erreur a une représentation négative. Elle est associée au registre du mal, à la « faute ». On a d'ailleurs des « bonnes » ou des « mauvaises » notes alors que les notes sont seulement hautes ou basses. Les élèves qui produisent des erreurs sont qualifiés de « mauvais » alors qu'ils n'ont seulement pas encore fourni le résultat attendu. Or, l'erreur n'est pas une faute et l'on sait, depuis Bachelard, que la science n'avance que par rectification d'erreurs, il en est de même pour les élèves.

En phase d'apprentissage, il convient donc de considérer l'erreur comme normale, inévitable, et d'accompagner l'élève pour l'aider à l'accepter d'abord et pour comprendre ensuite comment elle a été produite. Les contrôles, d'ailleurs trop nombreux en France, ne devraient être faits qu'après s'être assuré que les élèves maîtrisent bien les notions et savent faire les exercices, signes qu'ils ne sont plus dans la phase de déstabilisation cognitive et affective.

➔ Lire la suite de cet article : <http://www.ecolechangerdecap.net/spip.php?article118>



Des Séances

Compétences :

- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances

Objectifs :

- Etre capable d'exprimer des émotions face à une œuvre d'art
- Argumenter ses choix
- Illustrer des émotions avec son corps
- Utiliser le champ lexical des émotions
- Acquérir du vocabulaire spécifique de l'art visuel

Déroulement :

- **Au préalable :**
En sport : mimer des émotions : gestes ou situation (quand je suis en colère qu'est-ce que je fais) ; avec ou sans musique ; possibilité d'utiliser des images, des bouts de vidéo, des dessins animés.
En français : travail autour du champ lexical des émotions
- **Affichage** dans la salle de classe d'une vingtaine d'œuvre (on peut profiter de la rentrée où les murs de classe sont libres pour lancer cette activité)
- **Une semaine après:** mettre un numéro à chaque œuvre et proposer l'activité « à la recherche des émotions » : donner une grille par élève, ils auront une ou deux semaines pour remplir la grille (pour chaque émotion, mettre les numéros des tableaux qui font penser à telle ou telle émotion. Cela doit être fait en individuel.)

Ex : de grille :

colère	joie	tristesse	peur	surprise	indifférence
Mon coup de cœur :					

- **Une ou deux semaines après :** l'enseignant collecte l'ensemble des grilles et fait la synthèse.

Ex : de tableau :

	colère	joie	tristesse	peur	surprise	indifférence
Œuvres qui font consensus						
Œuvres qui font débat						

➤ **Séance d'art visuel : (prévoir plusieurs séances)**

L'enseignant affiche les œuvres qui ont été choisies et débat autour de leur choix de tri + noter sur un affichage les éléments qui ont fait penser à telle émotion (ex : couleurs utilisées, effet de perspective...).

➤ **Pistes :** travail à partir d'un élément des affiches (couleur, thème, ...), travail en choisissant une œuvre par sentiment

➤ **Exemples d'œuvres possibles**

- *Le cri*, Munch
- *L'Angélu*, Munch
- *Dame à la cafetière*, Paul Cézanne
- *Danseuse saluant*, Edgar Degas
- *Le fifre*, Edouard Manet
- *Impression soleil levant*, Claude Monet
- *Le portement de croix*, Bosch
- *La liberté guidant le peuple*, Delacroix
- *Le radeau de la méduse*, Géricault
- *Tempête de neige*, Turner
- *Obama hope*, Fairy Shepard
- *Queen Elisabeth II*, Warhol
- *24 février 2008 (dyptique)*, Pierre Soulages
- *Abstract painting*, Ad Reinhardt
- *Woman 1*, De Kooning
- *Roue de bicyclette*, Duchamp
- *Végétaux*, Matisse
- *L'arbre rouge*, Mondrian
- *Le roi en exil*, Gaston Chaissac
- *Chopin's Waterloo*, Arman
- *Danaïde*, Brancusi Constantin
- *Palette*, Tony Cragg
- *Statue*, Giacometti
- *L'appel des cimes*, Magritte
- *Current*, Riley Bridhet
- *Flowers*, Warhol
- *Les fenêtres simultanées*, Delaunay
- *Guernica*, Picasso
- *Champ de blé sous un ciel nuageux*, Van Gogh
- *Femmes au puits*, Signac
- *Intérieur hollandais II*, Miro
- *Machine gazouillante*, Klee
- Des œuvres de : Dali, Klimt, Kandinsky, Morrisso...



Les autres disciplines

EPS : le corps exprime les émotions

Expression : jeux théâtraux, lecture expressive...



Des ressources

Un album :

Musette sourisette, de Stéphane Millerou et Quitterie Laborde, aux éditions Les P'tits Bérêts, collection Sur la pointe des pieds

- Cet album exploite aussi les différents styles de peinture, puisque chaque illustration est réalisée à la manière de peintres célèbres (Seurat, Klimt, Van Gogh, Munch, Haring, Mondrian, Matisse, Kandinski, Morrisseau, Klee, Miro, Picasso, Arcimboldo, Warhol).

Un site :

<http://www.cenicienta.fr/c3-arts-ping-pong-critique-d-art-a84535304>

- « Ping-pong critique d'art » : une démarche pour introduire une œuvre d'art en classe.



Trucs et astuces

Des recettes à faire soi-même :

Colle à la farine : elle peut être utilisée pour réaliser des œuvres en papier mâché. Elle est facile à manipuler et donne un effet satiné.

- Une cuillère bombée de farine + un pot de bébé rempli d'eau (ou pot de yaourt) : à porter à ébullition

Pâte à modeler :

Ingrédients : 2 tasses de farine, 2 tasses d'eau, 1 tasse de sel fin, 1/2 tasse de Maïzena, 2 cuillères à soupe d'huile, 2 cuillères à café de poudre d'Alun (à prendre en pharmacie), de l'extrait d'amande amère, des colorants alimentaires

Fabrication : Ingrédients à mettre dans cet ordre, au bain-marie dans une casserole qui ne craint plus rien!

A la fin, comme la pâte est très difficile à tourner, la pétrir avec les mains sur une planche à découper. Utiliser s'il le faut des gants en plastique car la pâte reste assez chaude. Cette pâte à modeler durcit à l'air, la conserver dans une boîte hermétique.

Sculpture :

Utiliser du Sopalin à la place du papier journal (évite le côté noir du journal difficile ensuite à recouvrir à la peinture).

Afficher – valoriser :

Créer un espace réservé pour valoriser une image, une œuvre : utiliser une moulure de cadre fixée au mur et y intégrer régulièrement une image à valoriser.

Pour alimenter cette rubrique, merci de nous adresser vos astuces... tous ces petits trucs qui vous facilitent la vie en classe !

... rendez-vous prochainement pour un nouveau numéro d'ArVi !

Pour retrouver les anciens numéros d'ArVi (du n°1 au n°8), adressez un mail à : sabine.merlet@ddec85.org

ArVi n°1 : les balades d'automne et d'hiver ; ArVi n°2 : les balades de printemps ; ArVi n°3 : le recyclage ; ArVi n°4 : la mer ; ArVi n°5 : le cirque ; ArVi n°6 : les couleurs ; ArVi n°7 : les contes ; ArVi n°8 : préparer la rentrée.

Retrouvez le n° 9 et suivants sur Agora dans le dossier Enseignants :

ArVi n°9 : Les couleurs ; ArVi n°10 A partir d'une œuvre (Picasso, Giacometti) ; ArVi n°11 Ecorces, paysage, détournement d'objets ; ArVi n°12 Janvier ; ArVi n°13 Empreintes et traces ; ArVi n°14 Les couleurs ; ArVi n°15 Sculptures

Un souffle éducatif pour grandir en humanité